

pose. L. H. P. en ont reçu les assurances réitérées de sa part. Elles souhaiteroient ardemment concourir avec V. M. au rétablissement d'une paix solide & équitable. C'est l'objet de mon ministère, & celui de la Lettre que j'ai l'honneur de présenter à V. M. Quel bonheur pour moi, si en m'acquittant des devoirs que mes Maîtres m'imposent, je puis me rendre digne de la protection de V. M.

Il seroit difficile d'exprimer quelles ont été les distinctions que Mr. de Wassenar a reçues des Ministres du Roi de France, depuis son arrivée auprès d'eux; aussi nous dispenserons-nous d'en faire un narré; & nous nous contenterons de dire qu'il a paru tous les jours chez le Roi qui l'a traité avec de très-grandes marques de considération. Ce Ministre, après beaucoup de conférences avec le Maréchal de Noailles, le Marquis d'Argenson, & le Marquis de Fenelon sur le sujet de sa commission, est parti de Lille le 13. Juin, afin d'aller faire rapport à ses Maîtres du succès qu'elle a eue. On ne doit pas l'attendre de retour, considéré les hostilités qui ont été commencées contre les Places de la Barriere pendant son séjour, qui ont été poussées avec vigueur, & qui continuent sur ce pied, comme on va le remarquer.

Le Roi qui ne s'est arrêté que peu dans le Camp de Cisoing, l'ayant quitté pour retourner à Lille, son Armée avec le Corps que commande le Maréchal de Saxe, & qui est une autre Armée, se mirent en mouvement le 17. Mai. Celle-ci arriva le même jour au Pont d'Espierre. Le lendemain elle s'avança jusqu'à Courtrai, qui est toute ouverte, & d'où le peu de troupes qu'il y avoit, étoient sorties quelques jours auparavant.

III.
Journal
des opérations de
l'Armée
Françoise.